



## 1 – COMMENT LIRE LES PSAUMES

Manuel Ospino

Mes chers amis et frères, au nom de Jésus-Christ, soyez les bienvenues à une nouvelle édition de ce commentaire du texte biblique de l'École du Sabbat.

Quel privilège et quelle bénédiction divine de pouvoir étudier les Saintes Écritures par nous-mêmes et d'être conduit par l'Esprit de Dieu afin de contempler notre Père céleste, le Christ plein de beauté et de sainteté, et d'être ainsi transformés de gloire en gloire.

Aujourd'hui, nous commençons un nouveau trimestre. Notre étude sera basée sur la façon de lire les Psaumes ; une étude introductive, une étude comportant des notes herméneutiques, c'est-à-dire des notes qui enseignent comment lire la Bible pour mieux exploiter ses connaissances, ses commentaires et bien sûr, sans porter préjudice à la lecture claire que l'Esprit de Dieu et les anges de Dieu nous inspirent, dans le but de nous éveiller et nous transformer avec puissance. Ces notes herméneutiques ont pour but de fournir une sorte d'outil pour que vous puissiez approfondir la lecture des textes bibliques.

Prions alors au nom du Seigneur et commençons immédiatement notre commentaire.

*Notre Père très saint et béni, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous présentons devant Toi, pour Te demander de nous aider à lire Ta Parole. Veuille Seigneur, fixer nos regards sur Christ afin qu'en Le contemplant, afin qu'en approfondissant les Écritures, nous soyons transformés de gloire en gloire à Ton image. Instruis-nous individuellement. Montre-nous Seigneur Ta sagesse dans Ta Parole et qu'elle nous transforme. C'est au nom béni et saint de Jésus que nous Te le demandons. Amen !*

Commençons donc par commenter le texte de Luc 24 : 44 et 45. Pourquoi commencer par-là ? Pour la simple raison que ces versets nous présentent, non seulement ce que le Christ croyait et pensait du livre des Psaumes, mais aussi parce que ce livre nous est aussi présenté comme la tête de ce groupe d'écrits que les Hébreux considéraient comme les *Ketouvim*, c'est-à-dire les écrits qui formaient la troisième et dernière grande partie de la Bible hébraïque, le *TaNaKh* ou *TaNaK*.

Introduisons donc ce point avant de lire le texte. À l'époque de Jésus, la Bible hébraïque était connue sous le nom de *TaNaKh*. Ce mot est un acronyme de l'hébreu, formé à partir de l'initiale de la *Torah* (le Pentateuque) le T ou *Tav* en hébreu, de l'initiale de *Nevi'im* (les

prophètes), la lettre N ou *nun* en hébreu, et de la lettre K de *Ketouvim* (les autres Écrits). Donc, le *TaNaKh* est formé de la *Torah*, des *Nevi'im* et des *Ketouvim*.<sup>1</sup> Or, le premier livre qui apparaît dans cette troisième division est le livre des Psaumes.

Regardons maintenant ce que Jésus dit à propos de ce livre. Luc 24 :44 et 45. *"Puis Il leur dit : C'est là ce que Je vous disais lorsque J'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de Moi dans la loi de Moïse [la Torah], dans les prophètes [les Nevi'im], et dans les psaumes [les Ketouvim]. Alors Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures.* Nous avons ici quelque chose de très intéressant : au lieu d'utiliser le mot *Ketouvim*, Jésus-Christ utilise le nom Psaumes au pluriel, qui en grec vient du nom singulier *psalmo*, qui est une traduction de l'hébreu *mizmowr*, qui signifie "composition musicale" préparée pour être accompagnée d'instruments de musique. En d'autres termes, les Psaumes sont des hymnes, des louanges, composés par différents auteurs - nous le verrons plus loin dans la leçon -, pour être chantés et accompagnés d'instruments de musique, pour faire partie du culte et probablement de chaque étape de la vie, surtout lors des cultes autour du temple, lors des célébrations religieuses telles que la Pâque ou les autres fêtes, ou lors des rassemblements du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu avait été instruit par le chant. Il avait reçu les paroles de Dieu, les avait mémorisées et les avait gardées en mémoire et dans son cœur grâce aux chants accompagnés d'instruments de musique.

Donc ici, Jésus-Christ utilise *psaumes* au lieu du mot *Écrits* parce que le livre des Psaumes était le plus grand et le premier livre des Écrits, donc la troisième division du *TaNaKh*, après la *Torah* et les prophètes. Mais la chose la plus intéressante dans ce passage, c'est que le verset 45 nous dit que Jésus a ouvert l'esprit des disciples, afin qu'ils comprennent les Écritures. Ce nom pluriel *Écritures* fait référence aux trois cités dans le verset 44. En d'autres termes, les *Écritures* sont une allusion à la loi de Moïse, à la *Torah*, aux prophètes et aux Psaumes. Cela signifie que Jésus-Christ considérait le livre des Psaumes comme faisant partie de la Parole de Dieu. Et cela est très important car les auteurs du Nouveau Testament citeront le livre des Psaumes comme Dieu parlant Lui-même à travers différents auteurs.

Par exemple, l'un des endroits les plus frappants où la Parole de Dieu contenue dans les Psaumes est citée par les auteurs du Nouveau Testament est Hébreux 3 et 4. Ces deux chapitres citent le Psaume 95, mais dans Hébreux 3 : 7, le plus intéressant c'est qu'il est dit : *"... selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs."* Qui a écrit le Psaume 95 ? Selon toute vraisemblance, David. Cependant, l'auteur de l'épître aux Hébreux attribue ces paroles au Saint-Esprit. Dans quelle mesure le livre des Psaumes est-il inspiré ? Il est absolument inspiré. Il est la Parole de Dieu même si les psaumes contiennent des expériences très intimes et très personnelles de la vie de personnes en chair et en os, qui expriment leur joie, leur reconnaissance, leur repentance, leur angoisse ou leur vulnérabilité. Ces mots, bien que provenant des expériences personnelles des auteurs, ont été inspirés par l'Esprit de Dieu qui a guidé leurs pensées, qui les a poussés à exprimer leurs expériences, et par Sa

---

<sup>1</sup> Voir : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tanakh>

puissance, Sa grâce et Sa direction, Il les a inspirés et ils ont été enregistrés et écrits. Et aujourd'hui, nous pouvons les accepter en toute sécurité comme faisant partie de la Parole de Dieu. Ils nous enseignent et nous inspirent lors de notre adoration, de nos prières, dans nos souffrances et dans nos gémissements, parfois avec des larmes.

Examinons donc quelques éléments d'introduction du livre des Psaumes. Nous avons déjà dit que le mot Psaumes vient du grec *psalmos*, au pluriel et *psalmo* au singulier, qui est à son tour la traduction du mot hébreu *mizmowr* qui désigne un poème chanté accompagné d'instruments de musique.

Que pouvons-nous dire d'autre sur le livre des Psaumes ? Voici un fait intéressant. Le livre des Psaumes est le livre de l'Ancien Testament le plus cité par les auteurs du Nouveau Testament. Autrement dit, le livre de l'Ancien Testament le plus cité directement, et pas seulement sous-entendu, par le Nouveau Testament est le livre des Psaumes. Plus de 68 fois le livre des Psaumes est cité littéralement avec des formules d'introduction. Qu'entendons-nous par formule d'introduction ? "*Il est écrit...*", "*David dit : ...*" etc. sont des formules d'introduction qui présentent des citations littérales de l'Ancien Testament. Nous pouvons en déduire que les Psaumes ont été non seulement considérés par les auteurs du Nouveau Testament comme des compositions poétiques, lyriques, des chants et des cantiques, mais qu'ils ont aussi été considérés comme une source d'inspiration pour appuyer des arguments doctrinaux des écrits du Nouveau Testament. Et c'est évident. Par exemple, dans Romains 4 : 6, Paul dit à propos de David : "*David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres.*" En d'autres termes, Paul inspiré par le Saint-Esprit reprend les paroles de David pour étayer son argumentation concernant la justification par la foi et sa signification pour le croyant.

Le livre des Psaumes, par exemple, n'était pas seulement utilisé dans le cadre de l'expérience personnelle des auteurs qui communiquaient avec Dieu dans leurs différentes situations. Ils étaient aussi utilisés lors du culte communautaire dans le temple et lors des festivités ou des réunions, auxquelles au moins trois fois par an, chaque année, chaque homme hébreu devait monter à Jérusalem pour observer et célébrer ces rencontres avec Dieu, soit lors de la Pâque, lors du *Shavouot* ou Pentecôte, lors de la Fête des Trompettes et du Jour des Expiations qui se terminait par la Fête des Cabanes ou *Soukkot* hébreu.

Examinons maintenant, 1 Chroniques 16 afin de situer le contexte dans lequel ces compositions lyriques, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Psaumes, ont probablement commencé à être compilées et enregistrées. "*Après qu'on eut amené l'arche de Dieu, ...*" Rappelons que David avait eu des appréhensions à l'idée de ramener l'arche, à cause de la mort instantanée d'Uzzah lorsqu'il toucha l'arche, lors de son premier déplacement. "*Après qu'on eut amené l'arche de Dieu, on la plaça au milieu de la tente que David avait dressée pour elle, et l'on offrit devant Dieu des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces.*" Notez la suite : "*Puis il distribua à tous ceux d'Israël, hommes et femmes, à chacun un pain, une portion de viande et un gâteau de raisins.*" Notez qu'il s'agit d'un culte : "*Et il établit des Lévites devant l'arche de l'Éternel pour faire*

*le service, et pour rappeler et célébrer et louer l'Éternel, le Dieu d'Israël.*" [Version Darby]. Remarquez une des fonctions des Lévites : "*pour rappeler...*" Les Lévites étaient des instructeurs, ils enseignaient la Torah et la loi de Dieu au peuple. Ils étaient aussi des confesseurs, car le peuple venait confesser ses péchés, avant d'imposer leurs mains sur la victime de substitution pour leurs péchés et de l'immoler. Ils louaient Jéhovah, le Dieu d'Israël, en chantant. Il est mentionné, par exemple, qu'Asaph, un Lévite, jouait des cymbales. Il était aussi un des auteurs des Psaumes.

Poursuivons notre lecture. Notez ce qui est dit à partir du verset 7. "*Ce fut en ce jour que David chargea pour la première fois Asaph et ses frères de célébrer les louanges de l'Éternel.*" Notez cette chose intéressante : C'est à cette occasion que David se mit à célébrer Jéhovah par des chants, accompagnés d'instruments, instruments dont on a récemment parlé : par exemple, Asaph jouait des cymbales. Donc, Asaph et ses frères devaient former le chœur, l'orchestre qui accompagnait David lorsqu'il louait Dieu ; et ces compositions furent ainsi compilées pour devenir le livre des Psaumes.

Parlons un peu des auteurs de ces Psaumes.

**Numéro un.** 1 Chroniques 16 dit que David était un de ces auteurs. Et faites attention à cela. La formule la plus courante pour les en-têtes des psaumes... Qu'est-ce que l'en-tête des Psaumes ? C'est l'inscription en tête de chapitre. Dans certaines versions de la Bible, il est écrit en petite lettre au début du Psaume ; il est présent dans tous les manuscrits du texte hébreu. Voici par exemple l'en-tête du Psaume 18 de la version *Louis Segond*, 1898. "*Au chef des chantres. Du serviteur de l'Éternel, de David, qui adressa à l'Éternel les paroles de ce cantique, lorsque l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.*" Il se trouve au début du Psaume, souvent en petites lettres. Il fait partie de tous les manuscrits hébreux. Ces en-têtes apparaissent dans tout manuscrit d'où le texte hébreu a été extrait, en partie ou en totalité. Ce sont des inscriptions, des textes qui, lorsqu'ils sont placés au début des Psaumes, introduisent le thème, le contexte et les directives musicales sur la manière de chanter ou entonner le Psaume. Le fait est qu'ils font partie de tous les manuscrits hébreux. Ces en-têtes sont très anciens et appartiennent à une tradition très ancienne, provenant probablement de la plume des scribes qui ont compilé le livre des Psaumes. Ce qui est sûr, c'est que c'est une tradition très ancienne. Ils révèlent probablement une sorte de sagesse, une connaissance transmise oralement placée en en-tête des Psaumes, comme nous l'avons déjà dit, pour introduire la thématique, le contexte de sa rédaction ou il incluait certainement des directives musicales sur la façon de chanter ou d'entonner le Psaume.

La vérité est que l'en-tête le plus courant est le "*mizmowr le David...*", *mizmowr* signifiant mélodie, psaume, cantique de David. Certains ont vu dans cette expression hébraïque "... le David" l'expression "Psaume pour le roi David." Mais il est courant de voir les auteurs du Nouveau Testament, comme par exemple Matthieu écrire que Jésus, parlant aux pharisiens et aux scribes, dit : "*Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur*"<sup>2</sup> "*Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?*", puis il cite le

---

<sup>2</sup> Matthieu 22:41-45.

Psaume 110 : *"Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied ?"* Donc, dans cette citation, Jésus attribue la paternité du Psaume 110 à David. Ainsi, selon Jésus-Christ et les auteurs du Nouveau Testament, David, *"animé par l'Esprit"* était l'un des auteurs des Psaumes, ce qui confirme l'inspiration divine du livre des Psaumes.

Lisons aussi 2 Samuel 23 : 1 à 3, où il est clairement dit que David a été inspiré par l'Esprit. *"Voici les dernières paroles de David. Parole de David, fils d'Isaï, Parole de l'homme haut placé, de l'oint du Dieu de Jacob, du chancre agréable d'Israël. L'Esprit de l'Éternel parle par moi, et Sa parole est sur ma langue."* C'est merveilleux. Voici donc David, l'un des auteurs des Psaumes, appelé le chancre d'Israël qui dit que l'Esprit de l'Éternel parle par lui.

Mais David n'est pas le seul auteur des Psaumes. Par exemple, nous avons le Psaume 90 écrit par Moïse, le Psaume 73 écrit par Asaph, et d'autres psalmistes comme Salomon et les fils de Koré. Il y a donc différents auteurs. Ce qui est sûr, c'est que nous pouvons apprendre beaucoup à leur sujet au moment d'interpréter ou de lire des Psaumes qui ont pour en-tête le nom de leurs auteurs. Pourquoi ? Prenons l'exemple des fils de Koré. Lorsque nous comprenons les fonctions qu'ils assumaient dans leur relation avec le sanctuaire, et en lisant des psaumes, comme par exemple le Psaume 84 où il est dit *"Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs"*, nous pouvons en conclure que l'humble fonction de musiciens des fils de Koré dans le sanctuaire était considérée comme un privilège solennel car elle leur permettait d'être en relation avec le service du temple, avec le culte du tabernacle de Dieu.

Que pouvons-nous apprendre de plus sur le livre des Psaumes ? Nous pouvons en apprendre davantage à leur sujet en appliquant ces outils et ces connaissances lors de la lecture ou de l'interprétation de ces écrits. Par exemple, quel est le thème du livre des Psaumes ? Que nous dit-on à ce sujet ? Le thème des Psaumes, qu'on appelle en hébreu *Tehilim*<sup>3</sup>, comprend différents aspects.

**Numéro 1.** Les Psaumes sont des hymnes qui louent Dieu pour Sa majesté et Sa puissance lors de la création. Par exemple les Psaumes 19 et 95.

**Numéro 2.** Nous avons aussi par exemple, des Psaumes d'action de grâce qui expriment une profonde gratitude pour les abondantes bénédictions de Dieu ; par exemple, le Psaume 136 connu sous le nom de grand *Hallel*<sup>4</sup>, un psaume spectaculaire de louange à Dieu, d'actions de grâce, de gratitude : *"Louez l'Éternel, car Il est bon, car Sa miséricorde dure à toujours !"*

**Numéro 3.** Nous y trouvons des lamentations qui sont des plaintes sincères, comme le Psaume 88. Ce qui est intéressant dans cette lamentation du Psaume 88 c'est qu'il ne se termine pas en disant que Dieu l'a sauvé, l'a secouru, et qu'il loue maintenant le Seigneur avec des actions de grâces, pour l'avoir été sauvé ou racheté. Non ! Le Psaume

---

<sup>3</sup> Tehilim signifie Louanges en hébreu.

<sup>4</sup> Hallel ou Hal-hel signifie en hébreu louange à Dieu. Voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hallel>

commence par un cri et se termine par un cri, par une lamentation. Le psalmiste souffre, il se sent proche du tombeau, il se sent abandonné par Dieu. C'est ce que ressent le psalmiste, et c'est ainsi que se termine le Psaume. Ceci nous enseigne que les Psaumes accompagnaient le peuple de Dieu dans ces moments où parfois il ne comprenait pas la raison de sa souffrance, et parfois il n'est pas nécessaire de connaître la raison de la souffrance pour apprendre à la supporter, car il suffit de croire que même à ce moment-là, Dieu est présent et nous invite à croire en Sa fidélité, en Son amour. Donc, lorsque les Psaumes de lamentations ne se terminent pas par une information de secours, de délivrance sont aussi inspirés par Dieu et peuvent répondre à l'expérience de la tristesse et de la souffrance de n'importe quel croyant à travers toute l'histoire de l'interprétation biblique.

**Numéro 4.** Nous avons des Psaumes sapientiaux, par exemple, le psaume 119, le Psaume de la Torah, le Psaume qui constitue non seulement la plus grande extension textuelle du livre des Psaumes, mais qui nous instruit aussi sur l'amour de la sagesse que l'on trouve dans la Torah, la révélation de l'essence de sa vérité. C'est un texte spectaculaire et merveilleux qui nous dit : *"Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car Tes préceptes sont l'objet de ma méditation."*<sup>5</sup> On nous dit où trouver la vraie source de la sagesse, du bon sens et de la raison. Ce sont les Psaumes de la sagesse.

**Numéro 5.** Nous avons des Psaumes royaux qui étaient probablement chantés et entonnés lors de l'ascension au trône des rois d'Israël. Le Psaume 2, par exemple, nous présente les nations irritées qui se soulèvent par ce que Dieu à oint Son roi et l'a placé sur Sa montagne sainte. Alors les nations se liguent et disent : *"Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes !"* et ils partent avec l'intention de détrôner l'Oint de Dieu, mais l'Éternel *"qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux"* et contrarie leurs plans. Pour quelle raison ? Parce que Jéhovah a placé Son Oint sur Sa montagne et malheur aux nations qui veulent briser leurs liens ; il vaut mieux qu'elles se repentent et baise le Fils. Autrement dit, ce sont des Psaumes d'ascension au royaume. Ils sont très utiles pour comprendre le règne du Christ sur Son Église et sur l'univers entier, comme nous l'enseignent, par exemple, les Psaumes 110, 2 et 45, qui sont cités, par exemple, dans Hébreux 1 : 1-4 pour guider la réflexion de l'apôtre Paul sur la manière dont Jésus-Christ a hérité du trône du Père *"et s'est assis à la droite de la Majesté dans les lieux très hauts."*

**Numéro 6.** Nous avons aussi des Psaumes à caractère historique : Psaumes 90 et 148. Le Psaume 106 un psaume historique qui retrace les étapes du pèlerinage israélite à travers le désert avec ses différentes étapes et péripéties. Ces psaumes historiques sont destinés à instruire le peuple. Pourquoi ? Afin que le peuple ne répète pas les parties regrettables de son histoire et soit instruit avec sagesse pour affronter le présent et l'avenir sans répéter les erreurs de ses ancêtres.

Que pouvons-nous apprendre et commenter d'autre à propos des Psaumes ?

---

<sup>5</sup> Psaume 119:99.

Nous avons aussi quelques aspects particuliers de caractère littéraire ou linguistique. Par exemple, dans le Psaume 24 nous avons une figure littéraire que nous allons examiner. Qu'est-ce que le parallélisme ? Le parallélisme est une figure littéraire qui consiste en une répétition. Non seulement il s'agit d'une simple répétition de mots, mais on pourrait plutôt considérer cela comme une récapitulation où la pensée, l'intention communiquée par les mots précédents, sont reprises ou répétées par la phrase suivante, avec la même pensée mais avec des mots différents. Donnons un exemple de parallélisme et expliquons pourquoi il est utile. Nous avons dans le Psaume 24 : 3 un parallélisme. Dans ce verset 3, nous avons un parallèle clair formé par deux questions directes. Notez la première question : "*Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ?*" et voici la seconde question : "*Qui s'élèvera jusqu'à Son lieu saint ?*" Nous avons donc ici un parallèle entre "*montagne de l'Éternel*" et "*lieu Saint*", ce qui signifie que le lieu saint auquel le psaute fait référence est la montagne de l'Éternel, et il est dit que gravir cette montagne équivaut à être devant cette Présence sacrée.

Pourquoi le parallélisme est-il important ? Lisons le verset 5 : "*Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut.*" Tout d'abord, nous pouvons voir que l'Éternel est décrit ici comme le Dieu du salut. Qui est l'Éternel ? Il est le Dieu du salut selon cette figure littéraire connue sous le nom de parallélisme synonyme. Mais nous avons aussi un parallèle super intéressant. Selon le verset 5, "*Il obtiendra la bénédiction*" équivaut à obtenir "*la miséricorde du Dieu de son salut.*" En d'autres termes, la justice ne serait pas définie ici comme la répartition équitable de ce à quoi chaque partie a droit, comme dans le droit romain, mais la justice est ici décrite comme la réception de la bénédiction de l'Éternel. C'est-à-dire que la justice est définie ici comme un acte salvateur, un acte de Dieu en faveur de la personne en question au verset 5. Nous voyons donc ici que cette figure littéraire, le parallélisme de synonyme, est très instructive car elle nous aide, à travers l'équivalence des termes, à approfondir notre connaissance des termes bibliques plus que ne le fait un dictionnaire.

Les Psaumes ont aussi une forme métrique. Par exemple : "*L'Éternel est mon Berger : je ne manquerai de rien.*" En hébreu, il n'y a que quatre mots, et ces quatre mots sont une forme métrique, une manière de mémoriser, un moyen mnémotechnique pour retenir les paroles d'un Psaume.

Que pouvons-nous trouver d'autre dans les psaumes ? Nous pouvons trouver des jeux de mots, mais pour cela il faut – et nous le verrons tout au long du trimestre – il faut lire le texte hébreu pour trouver des similitudes homophones entre les mots, c'est-à-dire des mots qui ont la même prononciation. Il y a donc des jeux de mots qui communiquent un message non seulement par ce que dit le Psaume, mais par la manière dont il est dit, par la manière dont il est communiqué et formulé au-delà de ce que le message lui-même pourrait dire.

Que pouvons-nous dire d'autre à propos des Psaumes ? Voyons par exemple les circonstances où les Psaumes sont écrits. Par exemple, l'une des occasions les plus connues de toute la Bible hébraïque est le Psaume 51, où l'entête dit qu'il s'agit d'un

Psaume que David écrivit comme une prière de repentance après *"que David fut allé vers Bath-Schéba"* et pour ses agissements envers Urie le Héthien.

Il y a ici quelque chose d'extrêmement intéressant dans le Psaume 3. C'est un très beau Psaume. Regardez son en-tête. Rappelez-vous que nous avons dit que les en-têtes faisant partie du texte hébreu : *"Psaume de David. À l'occasion de sa fuite devant Absalom, son fils."*<sup>6</sup> Pourquoi cet en-tête est-il important ? Il n'est pas seulement important parce qu'il nous dit à quelle occasion il a été écrit, mais aussi sur la façon dont le Psaume était lu selon l'ancienne tradition interprétative du peuple d'Israël, du peuple hébreu. Mais ce qui est important, c'est que l'Écriture vous enseigne ce qui arriva à Absalom et à David. Il s'avère que la rébellion et la mort d'Absalom, ce fils de David, sont l'une des conséquences du péché de David envers Bath-Schéba et Urie le Hittite. David sait que la rébellion d'Absalom contre lui, est une des conséquences de son péché, mais bien qu'il le sache, il crie vers Celui qui peut le restaurer et le délivrer. En d'autres termes, David sait qu'il subit les conséquences annoncées par Dieu et transmises par Nathan, le prophète. Cependant, c'est vers ce même Dieu que David crie à nouveau pour qu'Il le restaure et le délivre. Notez que l'on endure les conséquences de nos péchés, mais on recherche Dieu pour être restauré. Cela nous apprend que tout procède de Dieu, et c'est Dieu que nous devons invoquer quelque soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, car même le mal que nous pouvons subir n'est pas subi sans la connaissance, sans la permission du Dieu éternel.

Et c'est pourquoi nous trouvons, par exemple, dans le Psaume 3 verset 1 ce qui suit : *"O Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi !"* Y compris son fils Absalom. *"Combien qui disent à mon sujet : Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! -Pause."* Le mot hébreu *selah* ou *celah* est un intermède, une pause pour que la musique accompagnant le psaume change probablement de rythme, de ton ; c'est un interlude indiquant comment le Psaume devait être joué sur leurs instruments de musique. Et puis le psaume continue : *"Mais toi, ô Éternel ! Tu es mon bouclier, Tu es ma gloire, et Tu relèves ma tête. De ma voix je crie à l'Éternel, et Il me répond de Sa montagne sainte. -Pause."* Nous voyons ici que David désire la libération, même s'il sait qu'il subit les conséquences de son péché. Il se tourne vers le Seigneur, le seul qui peut le restaurer.

La place centrale de Dieu dans les Psaumes est donc merveilleuse. Lorsque vous souffrez, lorsque vous êtes heureux, lorsque vous êtes d'humeur à louer, à honorer le Roi, lorsque vous adorez, lorsque vous priez, les paroles des Psaumes enseignent à la conscience comment communiquer nos expériences à Dieu, même là où avec des gémissements indicibles, le Saint-Esprit communique avec Dieu en notre faveur ou en notre nom.

Si vous me le permettez, je voudrais terminer cette introduction par un témoignage personnel basé sur le Psaume 16 : 7. *"Je bénis l'Éternel, mon conseiller ; la nuit même mon cœur m'exhorte."* C'est une chose merveilleuse. J'ai vécu presque 3 ans aux États-

---

<sup>6</sup> Version Louis Segond, 1898.

Unis, entre 19 et 22 ans, où j'étudiais et travaillais aussi comme colporteur évangélique. Pour ceux qui ne le savent pas, un colporteur vend de la littérature religieuse, des publications sur la santé, le foyer, la famille, la paternité, etc. Et avec le bénéfice de ces ventes, ces solliciteurs peuvent payer leurs études, retourner à l'université ; ce qui était mon cas. À 19 ans, j'étais colporteur et j'étudiais aussi la théologie. A un moment donné, je me suis retrouvé face à un problème. Le problème était que je devais quitter les États-Unis en raison de l'expiration de mon visa qui approchait. Je me suis rendu compte que je n'aurais pas le temps de terminer mes études, car ce que je gagnais comme colporteur missionnaire, ne me permettrait pas de payer mes études. De plus, je ne pouvais pas étudier beaucoup de matières par semestre, ce qui prolongeait la date de mon diplôme. Je me suis donc retrouvé dans une situation très difficile. Je devais choisir entre rester aux États-Unis et terminer mes études quand Dieu le voudrait, ou quitter les États-Unis avant l'expiration de mon visa pour conserver mon statut légal et poursuivre mes études universitaires en théologie en dehors des États-Unis, c'est-à-dire retourner au Venezuela. C'étaient mes options et je ne savais pas quoi faire. Ce qui était le plus douloureux à ce moment-là, c'est que je voulais étudier pour servir Dieu, cependant, j'avais l'impression que Dieu ne m'aidait pas à payer mes études. Je me suis donc retrouvé dans une situation très très difficile. Je ne savais pas quoi faire de ma vie, je ne savais pas quelle décision prendre. Alors, une nuit, je me suis souvenu du Psaume 16 et quand j'ai lu le verset 7, j'ai découvert que Dieu pouvait m'instruire, me conseiller, même la nuit. Alors, cette nuit-là, j'ai pleuré devant Dieu et je Lui ai dit : *"Instruis-moi, Instruis-moi ce soir, montre-moi ce que je dois faire de ma vie."* Et ce jour-là, je me suis endormi après avoir prié et lu Psaume 16 : 7. Et cette nuit-là, j'ai rêvé. Je me suis vu au Venezuela entrant par la porte du séminaire de théologie adventiste, au Venezuela. Et dans ce même rêve, je voyais un de mes professeurs me recevoir et me souhaiter la bienvenue. Quand je me suis réveillé, j'ai compris que je devais quitter les États-Unis. Mais ça n'a pas été facile car je voulais rester là-bas pour continuer mes études et obtenir un diplôme dans une université, aux États-Unis. Et ce ne fut pas facile pour moi de revenir. Mais après mon retour, j'ai été tourmenté par le sentiment de ne pas avoir fait ce qu'il y avait de mieux : pourquoi étais-je revenu ? Mais environ 13 ans après avoir quitté les États-Unis, je peux dire aujourd'hui que Dieu m'avait aidé, d'une manière merveilleuse, miséricordieuse, sublime, à prendre cette décision cette nuit-là. Dieu a accompli Sa Parole, Dieu a fait du Psaume 16 : 7 une réalité dans ma vie, Il m'a conseillé et malgré mon manque de sagesse, Il m'a instruit. Et des années plus tard, j'ai été heureux d'avoir pris cette décision en conformité avec Sa volonté, heureux d'avoir suivi les instructions qu'Il m'avait données, et heureux d'avoir vu comment Il avait accompli chacune de Ses promesses et chacune de Ses bénédictions.

C'est une expérience personnelle et la seule raison pour laquelle je la partage c'est pour que vous lisiez les psaumes et soyez instruits. Et vous y trouverez probablement une prière qui puisse aussi être la vôtre, peut-être une prière que vous pourrez élever dans vos souffrances, ou peut-être une louange que vous souhaitez offrir par gratitude. Quelle que soit votre situation, le livre des Psaumes vous guide et peut comprendre votre expérience.

Ceci dit et en espérant que vous ayez été édifié par cette introduction au livre des Psaumes, nous vous disons à bientôt. Bénédiction.